

Savez-vous qui était Jean-Baptiste Clément ?



Jean-Baptiste Clément par

dugudus

A l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la Commune de Paris, la section de Montreuil du Parti communiste français a décidé de porter l'histoire de cette tentative inédite de pouvoir populaire née de l'insurrection parisienne et animée par la volonté d'une véritable République démocratique et sociale. Elle dura deux mois et fut anéantie au prix de plusieurs dizaines de milliers de morts.

Comme 15 autres rues de Montreuil, Jean-Baptiste Clément, porte le nom d'héroïnes et de héros de la Commune de Paris en 1871.

Né dans une famille aisée de Boulogne, Jean-Baptiste Clément, exerce à Paris dès l'âge 14 ans le métier de garnisseur de cuivre. Après « cinq années d'esclavage, de misère et de résignation », il décide de devenir poète et chansonnier et de « prendre place dans les rangs des révoltés ». Sous l'empire, ses écrits lui valent d'être emprisonné à plusieurs reprises. Il est libéré de la prison de Sainte-Pélagie par l'insurrection de septembre 1870.

Pendant le siège de Paris, il s'engage dans le 129^e bataillon et prend part à l'insurrection parisienne de la Commune dès le 18 mars. Aux élections du 26 mars, « l'artiste », comme on le surnomme, est le premier élu du 18^e arrondissement. Il participe aux combats jusqu'au dernier jour, parvient à se cacher puis à s'exiler pour Londres. Il écrit *La Semaine sanglante*, chant poignant qui dénonce la répression contre les communards. Condamné à mort par contumace en 1874, il est amnistié en 1879 et rentre à Paris. Il reprend ses activités de chansonnier engagé et d'organisateur du mouvement ouvrier et fonde notamment la Fédération socialiste des Ardennes. Il est à nouveau arrêté et condamné à la prison en 1891.

Ses chansons, cri du cœur contre la misère, sont dédiées au rêve d'une société égalitaire libérée des contraintes de la morale religieuse et bourgeoise. *Le Temps des cerises*, chanson qu'il écrit en 1866, est dans la conscience collective l'air emblématique de la Commune de Paris. Jean-Baptiste Clément est enterré au cimetière du Père-Lachaise.

Son nom est donné à l'ancienne rue C du clos des Arrachis en 1923.